



« L'art du masque : un outil issu de Passé »

Document pédagogique : guide des masques de musée

- un guide pratique pour les visiteurs, fournissant des informations et permettant d'approfondir leur compréhension de certaines collections du musée.
- Un document « Focus sur » - avec des « points saillants » particuliers sur certains masques
- chaque « page de masque » a été écrite par un participant de Cie. Transformations théâtrales ou Musée Lišov. Les participants ont choisi les masques sur lesquels ils souhaitent écrire après les ateliers d'exploration et les discussions qui se sont déroulés au musée Lišov en novembre 2024.



Introduction générale – « L'art du masque : un outil du passé » : Jakub

Bienvenue au Musée Lišov, qui abrite une collection fascinante de plus de 400 masques du monde entier. Ces masques, façonnés au fil des générations, racontent des histoires d'identité, de tradition et de créativité. Des masques cérémoniels africains aux mamuthones sardes, notre collection tisse des liens entre les cultures et met en lumière le pouvoir universel des masques comme outils de narration et de transformation.

Ce guide a été créé dans le cadre du projet Erasmus+ « L'art du masque : un outil » « du passé », en collaboration avec Theatre Transformations, un organisme culturel

En collaboration avec une organisation française, nous souhaitons préserver et revitaliser l'art du masque en alliant savoir-faire traditionnel et approches novatrices. Ce partenariat met en lumière le patrimoine commun des masques et leur rôle dans l'inspiration de la créativité et les échanges culturels.

Notre objectif est d'enrichir votre visite en vous apportant des informations sur l'origine, la fabrication et la signification culturelle des masques. Ces trésors ne sont pas de simples artefacts ; Ce sont des fenêtres sur l'expérience humaine.

Merci d'avoir exploré notre collection et de vous être joints à nous pour célébrer cette forme d'art extraordinaire — un outil du passé, un pont vers l'avenir.

Que le voyage commence !



Congo Songwee par Hélène



Dans la maison de mes parents, il y avait ce masque africain en bois accroché au mur, avec son long nez, ses yeux étranges et sa bouche entrouverte qui pouvait

laisser passer le souffle d'un sourire

Les masques africains m'ont toujours fascinée depuis lors et j'ai autant travaillé sur leurs histoires que sur leurs formes durant mes études à l'École des Beaux-Arts en France. En arrivant au musée de Lisov, le masque Songye (République démocratique du Congo) était là, parmi tous les autres. Rond,

en bois, strié de rouge, de blanc et de noir de la peinture. Les yeux mi-clos, presque rieurs. La bouche carrée qui semble murmurer son histoire.

Son design est simple et complexe en même temps. Je me sentais

Une douceur et une malice qui m'interpellaient. L'envie de jouer ! Dans les grottes de Lisov, j'observai, puis posai le masque sur mon visage. Ce n'était ni homme ni femme, mais un être de densité et de lumière. Les flammes des bougies dansaient sur les parois des grottes du village... et le masque dansait aussi ! Une expérience magique. J'ai découvert depuis qu'il se situe entre le soleil et la lune. Les stries sont inspirées de l'antilope bongo. C'est animal... et pourtant bien plus encore...

Papouasie-Nouvelle-Guinée (Masques tissés) par Tracey

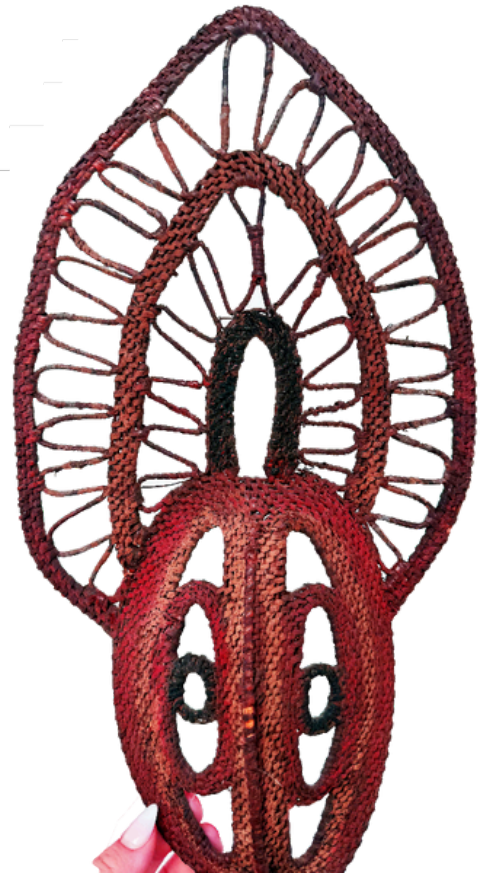
J'ai été immédiatement inspirée par le masque tissé de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Spécialisée dans le tricot, j'ai toujours été attirée par les masques confectionnés selon des techniques de tissage, de tricot ou de crochet. Ils sont fabriqués à partir de fibres naturelles et de peintures locales.

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, les masques jouent un rôle crucial dans les cérémonies à la fois religieuses et sociales, souvent liées aux rites funéraires, aux rituels de fertilité ou aux pratiques de guérison. De plus, certains masques sont utilisés lors de fêtes ou pour représenter des personnages dans des représentations théâtrales et des reconstitutions de récits mythologiques.

Le peuple Abelam, qui vit dans la province du Sepik oriental, est réputé pour son culte de l'igname. Il cultive deux types d'ignames : celles consommées quotidiennement et des ignames géantes, pouvant atteindre 3 à 4 mètres de long, utilisées lors de cérémonies. Le statut social d'un homme est largement déterminé par sa capacité à cultiver de grandes ignames !

Les masques en igname, ou masques en osier, sont créés pour des cérémonies ou servent à décorer de grandes ignames. Certains masques en igname, plus finement travaillés, présentent de multiples facettes. En changeant l'angle de vue du masque, une image différente se révèle : humaine, spirituelle ou animale.

La fabrication et le port de ces masques exigent beaucoup de temps, de réflexion et d'habileté.



Further reading / sources : The Stars Are Eyes, A New Perspective on the Art of Abelam by Marc Assayag (Les Étoiles sont des yeux , un nouveau regard sur l'Art Abelam)
<https://www.new-guinea-tribal-arts.com/sepik-masks/>

Page quatre : Masques noirs sardes (Mamuthones)

Auteur : Jakub Dvorsky

Les masques Mamuthones de Sardaigne sont un symbole saisissant du folklore européen. J'ai découvert ces masques lors d'une visite à Mamoiada, un village imprégné de traditions où le passé semble vibrer à chaque coin de rue. La procession des Mamuthones – des personnages masqués, vêtus de lourds costumes de laine et ornés de cloches – était envoûtante. Le tintement rythmé des cloches résonnait dans les rues, créant une atmosphère hypnotique et primitive, à la fois intemporelle et profondément humaine.

Les masques, sculptés dans du bois sombre, ont des yeux creux et des sourcils froncés, et dégagent une dignité étrange. Ce ne sont pas de simples œuvres d'art ; ce sont les gardiens de la tradition. Selon la tradition sarde,



Les Mamuthones protègent les communautés

En tant que passionnée du patrimoine rural, ces masques me parlent particulièrement.

histoire et traditions.

défis rencontrés par mon village en Slovaquie,

les Mamuthones rappellent

est de nos jours. Ces masques nous inspirent à affronter les difficultés modernes.

while staying grounded in the wisdom of the past, serving as a powerful link between history and identity.

Page Cinq : Masques en tissu d'Europe de l'Est Auteure : Adriana Dvorská Les masques en tissu sont un élément vibrant de la culture d'Europe de l'Est, illustrant comment la créativité s'épanouit dans la simplicité. Enfant, j'observais les femmes de mon village transformer des chutes de tissu en masques finement travaillés. Utilisant de vieux châles, du linge brodé et même des rideaux usés, elles brodaient des personnages espiègles et des figures mystiques, métamorphosant des matériaux du quotidien en véritables trésors. Ces masques n'étaient pas seulement destinés aux fêtes ; ils étaient de véritables conteurs, tissant des récits de célébration, d'amour et même de résistance.

Un masque en particulier me revient en mémoire : celui que mon voisin a fabriqué pendant la période communiste.

Elle utilisa des fragments de broderies traditionnelles slovaques et des motifs rouges vifs pour symboliser le courage. Pour elle, le masque était plus qu'un simple ornement : c'était une affirmation de résilience à une époque où la tradition était souvent réprimée.

Cela résonne profondément avec ma passion pour le développement durable et le design. Les masques en tissu incarnent la capacité de l'art à s'adapter, à prospérer et à préserver l'identité, même face à l'adversité. Ils me rappellent mon propre parcours, celui du recyclage de matériaux traditionnels en créations contemporaines. À travers ce projet, j'espère partager la beauté et la signification de ces masques, prouvant ainsi que même les matériaux les plus simples peuvent véhiculer des histoires profondes et nous relier à nos racines culturelles.



Page Six : Conclusion – Un message d'héritage et de connexion Auteur : Jakub Dvorský Alors que nous concluons ce voyage à travers L'Art du Masque, je repense aux liens que nous avons tissés – entre le passé et le présent, au sein des communautés européennes et en nous-mêmes. Ce projet va bien au-delà des masques ; il s'agit des histoires qu'ils racontent et des personnes qui leur donnent vie.

Cette collaboration entre la Slovaquie et la France a renforcé ma conviction du pouvoir fédérateur de l'art et de la culture. Voir des jeunes, des artistes et des communautés se réunir pour créer, partager et apprendre m'a démontré la résilience du patrimoine. Chaque masque confectionné, chaque histoire racontée, est un pont.

Relier les générations, les traditions et les avenir.

Je quitte ce projet pleine d'espoir. L'espoir que les masques que nous avons

partagés continueront d'inspirer créativité, fierté et lien social. L'espoir que

ces histoires seront non seulement préservées, mais aussi une source

d'innovation pour l'avenir. À vous tous qui lisez ces lignes : puissiez-vous

découvrir votre propre masque, votre propre histoire et votre manière unique

de vous connecter au monde.

Merci de faire partie de cette aventure. Continuons à célébrer l'art du masque, un outil intemporel d'expression et d'unité.

